

IDIOMA: FRANCÊS

Área 1

* Indica uma pergunta obrigatória

1. E-mail *

2. ÁREA *

Marcar apenas uma oval.

1-CIÊNCIAS BIOLÓGICAS, CIÊNCIAS AGRÁRIAS, CIÊNCIAS DA SAÚDE

3. NOME DO CANDIDATO *

4. NÚMERO DA INSCRIÇÃO *

5. NÚMERO DO CPF *

Leia o texto e responda as questões a seguir em Português. Todas as questões dever ser respondidas de acordo com o texto. As respostas digitadas neste formulário eletrônico constituirão o ÚNICO documento válido para correção da prova.

Covid, coqueluche, rougeole... Les épidémies menacent-elles les JO ?

par Audrey LE GUELLEC

Publié le 23 juillet 2024 à 13h10

Le bon déroulement des Jeux olympiques pourrait-il être perturbé par une recrudescence de cas de Covid-19 ? La question se pose alors qu'à la veille de la cérémonie d'ouverture, la délégation australienne vient de confirmer qu'une de ses athlètes avait été testée positive au Covid-19. Le masque obligatoire a également fait son retour aux urgences dans les hôpitaux parisiens sous l'effet d'une reprise de l'épidémie. Évoquant cette "recrudescence" de cas observée au printemps avant une "décélération" au début de l'été, le ministre délégué démissionnaire chargé de la Santé et de la Prévention, Frédéric Valletoux, a toutefois écarté, ce mardi 23 juillet, "un gros risque de cluster". "Bien sûr, le Covid est là (...) mais on est à des niveaux très faibles", a-t-il déclaré sur Franceinfo, assurant que "des précautions" sont "prises".

"On prévoit 4% d'activité en plus dans les services hospitaliers", a ainsi précisé le ministre démissionnaire, 150 passages quotidiens supplémentaires étant attendus aux urgences. Outre le rebond du Covid-19, l'augmentation des cas de rougeole, coqueluche et autres infections transmissibles par voies respiratoires inquiètent les professionnels de santé.

Quel est le risque ?

Pour rappel, les Jeux olympiques (26 juillet-11 août), puis les Jeux paralympiques (28 août-8 septembre) doivent attirer quinze millions de visiteurs en région parisienne, dont près de deux millions d'étrangers, selon les projections de l'Office de tourisme de Paris. Or, le brassage de population pourrait favoriser la propagation du virus, et notamment du nouveau dérivé d'Omicron, appelé KP.2 et surnommé "FLIRT", qui circule en France et plus largement en Europe. Le cocktail de "brassage, promiscuité, contexte convivial favorise la transmission du SARS-CoV-2, comme des autres virus respiratoires", a récemment eu l'occasion de rappeler l'épidémiologiste Mircea Sofonea auprès de l'AFP. Et ce risque concerne autant les spectateurs que les athlètes. En témoigne le récent exemple du Tour de France (29 juin-21 juillet), où cinq coureurs ont officiellement abandonné la course à cause du Covid-19.

Mais sur ce point aussi, Frédéric Valletoux s'est voulu rassurant, rappelant que si les Jeux olympiques sont propices à un brassage important de population, l'Île-de-France est habituée à cette affluence, l'été n'étant "traditionnellement" "pas un moment de grand creux" en région francilienne.

Que disent les indicateurs à ce stade ?

Pour la période allant du 8 au 14 juillet, "le SARS-CoV-2 continuait de circuler dans la population", souligne ainsi le dernier bulletin hebdomadaire de Santé publique France, publié ce mercredi 17 juillet, évoquant toutefois des "indicateurs syndromiques stables en ville et à l'hôpital", a contrario d'"indicateurs virologiques en légère augmentation en ville et en diminution à l'hôpital."

Mais il y a moins d'un mois, "tous les indicateurs (étaient) en augmentation" avec 25% des tests positifs, alertait l'agence de santé dans son bulletin publié le 26 juin. Plus en détails, les actes réalisés par SOS Médecins "pour suspicion de Covid-19" avaient notamment bondi entre le 17 et le 23 juin, à 2784 (+38%), tandis que 2034 (+40%) passages aux urgences liés au Covid-19 avaient été enregistrés sur cette période, contre 1450 au cours de la semaine précédente. S'agissant des hospitalisations liées au virus, elles étaient passées de 543 à 770 (+42%) dans cet intervalle, invitant plusieurs observateurs comme l'épidémiologiste Mircea Sofonea à confirmer le début d'une nouvelle vague. "Il n'y a pas d'éléments à notre connaissance pour que cette nouvelle vague cause un impact sanitaire plus important que les deux précédentes", a toutefois indiqué ce dernier, rien ne suggérant une sévérité accrue des variants actuels, dont celui surnommé "FLiRT".

Quelles sont les autres maladies scrutées de près ?

Dans sa surveillance pour les Jeux olympiques et paralympiques, Santé publique France sera particulièrement attentive, outre le Covid, "aux infections d'origine alimentaire, aux arboviroses (chikungunya, dengue, Zika) ou encore à la rougeole pour le volet infectieux, mais également aux risques liés à la chaleur en cas de canicule", a récemment indiqué l'agence sanitaire. À titre de repère, s'agissant de la rougeole, si la couverture vaccinale est assez bonne en France chez les nourrissons, 10% des jeunes adultes âgés de 18 à 35 ans n'ont ni contracté la maladie ni été vaccinés.

Enfin, une autre maladie pourrait venir gâcher la fête : la coqueluche, contre laquelle un rappel de vaccin plus précoce a été recommandé lundi par la HAS aux personnes au contact proche d'un nourrisson, eu égard au "contexte épidémique préoccupant". "Compte tenu de la contagiosité élevée de la maladie, la situation épidémiologique en France et à l'international nécessite une vigilance renforcée pendant les Jeux olympiques de Paris", avait prévenu dès fin juin Santé publique France dans un bulletin alertant sur la "flambée épidémique de coqueluche".

Masque, vaccination... Quelles recommandations ?

Dans ce contexte, la prudence reste de mise pour les Jeux olympiques. "L'adoption des gestes barrières demeure un moyen efficace pour se prémunir d'une infection respiratoire et de ses complications", insiste Santé publique France. Se faire dépister, porter un masque, s'isoler... Plusieurs réflexes restent d'actualité en cas de manifestation de symptômes et en présence de personnes vulnérables.

De même, les vaccins restent très protecteurs contre les formes graves, martèlent les autorités sanitaires. Ces dernières, tout comme les experts, rappellent qu'en France, une nouvelle campagne de vaccination a débuté le 15 avril dernier à destination des plus fragiles, à savoir les personnes les plus âgées (au-delà de 80 ans), les patients immunodéprimés, ceux résidant en USLD (unité de soin de longue durée) ou en Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Enfin, sont concernées toutes les personnes qui sont fragilisées par leur situation médicale individuelle.

Fonte: <https://www.tf1info.fr/jeux-olympiques/jeux-olympiques-paris-2024-covid-coqueluche-rougeole-les-epidemies-menacent-elles-les-jo-2309930.html>

6. **QUESTÃO 01 – Segundo o texto, cite dois fatos que poderiam justificar a preocupação de profissionais envolvidos nos Jogos Olímpicos de 2024 em Paris.** *

7. **QUESTÃO 02 – Conforme o texto, explique o que poderia favorecer a propagação viral.** *

8. **QUESTÃO 03 – Explique, segundo o texto, como profissionais da saúde analisam a situação do SARS-CoV-2 diante dos indicadores.** *

9. **QUESTÃO 04 – Além da Covid-19, que outras doenças são citadas no texto * e o que as autoridades da França alertam no contexto dos Jogos Olímpicos ?**

10. **QUESTÃO 05 – Com base no texto, cite, pelo menos, duas formas mais * eficazes de prevenção às doenças.**

Este conteúdo não foi criado nem aprovado pelo Google.

Google Formulários

